
(Re)définir le genre dans le récit de voyage féminin anglophone au XIXe siècle

Anne-Florence Quaireau*¹

¹Philomel, Études anglophones – Sorbonne Université – France

Résumé

De tradition empiriste, le voyage au XIXe siècle est d'abord celui d'un corps percevant, source de savoir et d'expérience, corps qui est aussi un texte inscriptible, modelé culturellement en pratique, et élaboré discursivement dans le récit. En 1831, Ida Saint-Elme affirme en préface de ses mémoires : " moi, je ne suis pas une femme, je suis un intrépide voyageur ". À la même époque, Anna Jameson ressent quant à elle le besoin de rappeler dans son récit de voyage au Canada : " I am a woman ". Ces deux exemples illustrent la nécessité pour les voyageuses de soulever dans leurs récits la question de leur sexe, à la fois en ce qui concerne le fait qu'elles voyagent et le fait qu'elles prennent la plume. Manifeste, incontournable, leur sexe pose question : leur voyage remet-il en cause la définition de leur genre ? En s'aventurant en dehors de la sphère domestique, et dans un ailleurs où leur genre est souvent défini différemment, ces voyageuses contestent dans une certaine mesure la répartition genrée des rôles. Si les voyageuses ne souhaitent pas toutes subvertir les normes sociales, leurs récits devaient nécessairement prendre position, quitte à composer un entre-deux. À partir de l'étude de récits de voyageuses anglophones du XIXe siècle (Anna Jameson, Mary Kingsley, Isabella Bird par exemple), j'analyserai comment ces femmes, considérées à la fois comme exceptions et comme représentatives de leur sexe, (re)définissent leur genre, prises entre la nécessité (et parfois le refus) de donner des gages de leur féminité, physiquement lors du voyage, au travers de signifiants tels que jupon ou ombrelle, et littérairement, par le recours à la digression ou au travers d'ellipses et d'omissions, et l'exploit physique que leur voyage constitue souvent, même si elles s'en défendent parfois.

PRAG à l'UFR d'études anglophones de la Faculté des lettres de Sorbonne Université, Anne-Florence Quaireau est l'auteure d'une thèse en littérature britannique sur le récit de voyage d'Anna Jameson au Canada qui a reçu le prix de la SELVA (Société d'Étude de la Littérature de Voyage du monde anglophone). Une version remaniée est en cours de publication aux Sorbonne Université Presses.

*Intervenant

Sa
recherche porte plus particulièrement sur l'intersection entre identité et voyage, et entre
littérature et
politique, dans les récits de voyage et romans de femmes britanniques du XIXe siècle.